

LE COLLECTIONNEUR

Anita LAVERNHE-GROSSET

De Francis Ponge, Gérard Farasse écrit : « Il est à lui-même son propre commentaire, ce qui rend toute entreprise critique bien téméraire¹. » On le pense aussi de son principal exégète, dont les proses intimident la critique par l'intelligence qu'elles ont de leur geste. L'atteste sa conscience de la langue, une extrême finesse d'oreille, et l'habileté d'un jongleur de sens. Il y faut un peu d'esprit de collection. Ses tours et ses jeux font de ses petites proses d'étourdissantes noces, griserie verbale, valse des vocables accommodés ; c'est l'« ivresse de l'ivraie² » du narrateur enfant parmi l'enchevêtrement d'herbes folles d'un paysage du Pas-de-Calais. Comme il l'écrit de Ponge : « Voilà le mot semblable à la chose (et la chose semblable au mot)³ », ce qu'il ajoute dans une parenthèse, en une vertigineuse et inventive chausse-trappe référentielle.

Comme Roland Barthes, Gérard Farasse a sans doute connu l'inconfort d'une écriture entre deux genres et son œuvre critique préfère la prose narrative. L'écrivain insinue ainsi dans le « treillis⁴ » des textes une texture nouvelle, un mélange de matières, depuis qu'avec sa mère, il a appris à « tricoter, une maille à l'envers, une maille à l'endroit, une ligne puis une autre, et une autre encore, jusqu'à constituer ces textes faits pour habiller les poupées⁵ ». Cependant, il ne s'agit plus seulement de laisser affleurer le goût du romanesque comme appétit du détail, « un mode de notation, selon Barthes, d'investissement, d'intérêt au réel quotidien, aux personnes, à tout ce qui se passe dans la vie⁶ » mais, ainsi que le suggèrent les *Lettres de château*, d'affabuler autour de « toute cette

1 — Francis Ponge, *Profession : artiste en prose*, Nîmes, Alcide, « Littérature », 2011, p. 19.

2 — Dubuffet, *Paysage du Pas-de-Calais II*, Ennetières-en-Weppes, Éditions Invenit, « Ekphrasis », 2010, p. 26.

3 — Francis Ponge, *Profession : artiste en prose*, op. cit., p. 14.

4 — *Empreintes*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, « Objet », 1998, p. 13.

5 — « J'ai appris à tricoter », *Pour vos beaux yeux*, Cognac, Le Temps qu'il fait, 2007, p. 12.

6 — Roland Barthes, *Le Grain de la voix*, Entretiens 1962-1980, « Le Romanesque », « Vingt mots-clefs pour Roland Barthes », Jean-Jacques Brochier, *Magazine littéraire*, 1975, Paris, Seuil, « Points Essais », 1981.